

L E

# LIBERTAIRE

ABONNEMENTS  
Belgique :  
Six mois, fr. 0.50; un an, 1 fr.

Organe socialiste-révolutionnaire des groupes de St-Josse-ten-Node.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS

ABONNEMENTS  
Etranger :  
Six mois, 1 fr. ; un an, 2 fr.

Le patriotisme est le dernier  
refuge d'un coquin. (A. SPIES.)

ADMINISTRATION : 39, rue Vonck, à BRUXELLES

Notre ennemi c'est notre maître.  
(LAFONTAINE.)

## PROGRAMME

*Le Libertaire*, petit organe modeste, n'a qu'une ambition, c'est d'être partout et toujours à l'avant garde de l'armée socialiste. Luttant en éclaireur, il cherchera à déblayer la route, criera ses avertissements devant les ambuscades dressées pour dévoyer la masse de ses véritables intérêts; il analysera la conduite et les agissements de ceux qui se prétendent les conducteurs du peuple, et qui prenant prétexte de ses misères n'ont pour unique ambition que d'arriver au pouvoir en s'en faisant un marche-pied.

Les tripotages financiers de ces dernières années, donnant la mesure de l'état de décomposition où en est arrivée la société bourgeoise, où tout s'achète, se vend, se marchande, se spéculé, depuis la conscience et le vote des députés, à quelque pays qu'ils appartiennent, jusqu'à l'honneur et même la vie de nos semblables, nous ont inspiré un mépris profond pour les *institutions* qui sont la cause de cet affaissement de l'état moral de la société, et une haine sans merci pour ceux qui leur prêtent l'appui de leur prestige et de leur force;

L'appropriation personnelle, c'est à dire la *propriété individuelle* est pour nous la cause fondamentale du désordre social régnant actuellement.

Le parlementarisme et l'armée sont les deux forces qui prêtent leur appui à cette cause de désordre.

Analyser la première et montrer toutes les monstruosité et les crimes qu'elle engendre.

Montrer la pourriture des systèmes parlementaires, quelles que soient leur origine, suffrage universel ou restreint, leur impuissance, si même ils voulaient sincèrement le bien;

Faire toucher du doigt les horreurs produites par les armées, leur nuisibilité, quelle que soit d'ailleurs aussi leur origine, armées permanentes, volontaires, nation armée ou service personnel.

Telle est la tâche que nous nous assignons, tâche

noble et grande pardessus toutes, et si notre effort aura aidé à réveiller quelques initiatives, à donner conscience de la vraie dignité humaine à quelques uns de nos semblables, nous considérerons que notre action a eu sa raison d'être, et que notre organe aura apporté sa part dans le grand travail d'épuration intellectuelle et morale qui s'opère en ce moment, et qui sera couronné par le renversement de l'immonde société capitaliste, où se trouve une classe d'hommes appelé bourgeois, qui à la place du cœur, ont une pièce de cent sous, et qui pour agrandir leurs fortunes sont capables de faire disparaître la classe des travailleurs en l'empoisonnant par des denrées frelatées ou en spéculant sur les résultats d'une guerre atroce qui serait la honte de l'humanité.

La nature n'a pas élevé de frontières et nous n'en reconnaissons pas, car elles sont l'œuvre des tyrans passés, et ont toujours été un obstacle aux rapports fraternels des peuples de langues diverses, mais dont les besoins sont pourtant identiques.

*L'homme libre sur la terre libre*, tel est notre idéal.

## A quoi sert l'Armée.

Avant tout contenir, réprimer les revendications de plus en plus imposantes des travailleurs contre les capitalistes qui les exploitent.

Quand un conflit éclate entre travailleurs et industriels, ce sont les ouvriers-soldats que l'on envoie, armés jusqu'aux dents pour protéger ces derniers contre leurs camarades et au moindre geste de ceux-ci, un galonné quelconque a le droit de commander la fusillade.

Sans autre forme de procès, on tue de pauvres ouvriers réclamant un peu plus de bien-être, on réduit à la dernière misère leurs femmes et leurs enfants.

Protéger les bagnes industriels, prendre parti pour les exploités contre les exploités, défendre les affamés contre les affamés, tel a été, jusqu'ici le principal rôle de l'armée.

## Parti Socialiste Révolutionnaire.

Le Parti socialiste révolutionnaire organise un **CONGRÈS NATIONAL**, qui se tiendra à Bruxelles (Saint-Josse) le 1<sup>er</sup> novembre, à 10 heures du matin, au local de la Ligue ouvrière, Maison des Brasseurs; chaussée de Louvain.

Tous les groupes socialistes-révolutionnaires du pays sont invités à s'y faire représenter.

Envoyer les adhésions, ainsi que les demandes de renseignements, au secrétaire du Cercle d'Etudes sociales, établi chez le sieur BAUVEROY, rue de la Charité, 4, Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles).

L'Ordre du jour est fixé comme suit :

- 1<sup>o</sup> Notre programme;
- 2<sup>o</sup> Moyens de venir en aide aux victimes de la propagande révolutionnaire;
- 3<sup>o</sup> La propagande chez les sans-travail;
- 4<sup>o</sup> Le socialisme agraire et les moyens de propager à la campagne les idées révolutionnaires.

P. S. Vu l'importance des questions portées à l'ordre du jour, nous engageons les groupes à se réunir le plus vite possible, afin de les étudier à fond et de pouvoir présenter au Congrès des solutions pratiques.

Ne seront admises au Congrès que les personnes munies d'une carte d'entrée.

Au nom du Parti socialiste-révolutionnaire,  
LE GROUPE DE ST-JOSSE.

Un groupe nous demande d'ajouter au programme le point suivant :

Organisation d'une Conférence Internationale socialiste-révolutionnaire.

## VESSIE DÉGONFLÉE

Il s'agit du Congrès anti-militariste récemment tenu sous les auspices des Jeunes Gardes socialistes de Bruxelles.

Profondément dédaigneux des mesquineries, nous nous abstenons de mettre en relief la palidonie édifiante de certains orateurs filandreux, dont les allures martiales et le sangfroid germanique n'ont certainement pas réussi à voiler le peu de constance aux principes révolutionnaires jadis étalés; user de ces procédés de *polémique personnelle*, nous répugnons comme nuisible à la cause et d'ailleurs inefficace aux yeux de ceux qui considèrent la trahison et l'illogisme comme un phénomène fatal et inhérent à notre détestable organisation sociale.

Loin de nous aussi la pensée de vouloir analyser, disséquer, critiquer les résolutions prises par nos Jeunes Gardes; forts de notre droit et de nos convictions, nous n'obéissons dans le présent comme dans le passé qu'à la voix de notre conscience, sans admettre la tutelle de Congrès ou autres chapelles.

Malgré le vote favorable au système des *petits suisses*, à la *nation armée*, si chère aux ferblantiers de la *Réforme*, nous con-

tinuerons à n'admettre d'autre *plat-form* que le *désarmement pur et simple*, résultante prochaine et inéluctable de la poussée ouvrière, des progrès multiples de la science et des injustices de la tyrannie capitaliste.

Quand, sur notre chemin, nous rencontrerons des ouvriers assez malheureux pour rêver l'offre de leurs bras aux corps de volontaires, des jeunes aveuglés par la perfidie bourgeoise pour accepter un palliatif parlementaire et l'organisation militariste, nous nous efforcerons de notre mieux de les éclairer, de dissiper les brumes nébuleuses obscurcissant leurs cerveaux et de leur montrer la voie de la Révolte, seule efficace, seule praticable dans cet enfer capitaliste.

\* \* \*

Or donc, à côté de paroles marquées au coin du bon sens le plus absolu, une hérésie vraiment *fin de siècle* a vu le jour, depuis un an, dans certains milieux de propagande socialiste.

Mon ami, vous voulez le désarmement, l'abolition complète de l'armée ?

Dans ce cas, le premier pas à réaliser est de réclamer la nation armée, l'encasernement général !

Cela existe en Suisse, donc pourquoi la Belgique ne se payerait-elle pas aussi le luxe d'une armée cinq fois plus nombreuse ! Gribouille se jeta un jour à l'eau dans l'intention bien mûrie et *sociologiquement déduite*... d'éviter la pluie, jetons-nous dans les bras de l'armement général pour arriver à la suppression du régime du sabre; la Suisse se laissa plumer et tondre docilement par les coiffeurs gouvernementaux, la compensation et la symétrie exigent que les petits Belges réclament aussi leur asservissement; notez bien que nous ne nous permettrons pas de discuter le point de savoir si la configuration géographique de la montagnarde et fédérative Suisse coïncide avec celle de la plate et centrale Belgique, mais qu'il nous soit permis de dégonfler ici une des vessies de la *sociale-démocrate*.

Que de fois des camarades naïfs et endoctrinés sont venus près de moi, croyant avoir réalisé une importante trouvaille et s'écriant, avec toute la satisfaction d'un moutard ayant découvert la cinquième patte d'un lapin : « La Nation arrrrmée... bravo ! ça nous donnera à chacun un fusil à répétition dont nous nous servirons à l'occasion pour perforer d'autres êtres que des mannequins de baraque ou des têtes de pipes foraines... en conséquence... vive la Nation armée !... Tararaboum !... »

La nation armée vous donnera des armes ?

Où, tant que vous serez sur les plaines de parades et d'exercices, en présence de vos officiers, dans les casernes casernières, mais croyez-vous, mes bons, amis que la bourgeoisie sera assez naïve pour vous autoriser à garder chez vous, dans vos armoires, vos fusils encartouchés, à vous promener au plein jour avec le pistolet au ceinturon ?

Vous vous dites bien n'est-ce pas que dans les cas d'émeutes, elle fera comme en Suisse et vous laissera dépourvus de toute espèce d'armes !

La garde civique actuelle, malgré le bourgeoisisme crasseux qui l'infecte n'est pas toujours libre de disposer à sa guise de son attirail guerrier; en cas de troubles ou même dans la sérénité de la paix, le gouvernement s'arroge le droit de faire rentrer précieusement dans les dépôts les engins militaires, les fusils, les cartouches, les sabres, les tambours, jusqu'aux éperons de cavaliers ?

Ce qu'il a la précaution de faire en matière de garde civique, le bon sens le plus simple ne vous dit-il pas qu'il le fera en matière d'armée !

Mensonge que votre nation armée !

Chimère que votre projet de faire voter par des parlements nécessairement bourgeois, immobilistes ou réactionnaires, des réformes partielles !

Chimère de croire à un accès de générosité possible chez les détenteurs des destinées publiques !

La nation armée, ils ne l'accorderont jamais, ou bien, si, dans une vingtaine d'années, vous parvenez à la leur imposer, ils auront bon soin d'en parer rigoureusement les effets possibles et de se servir du peuple comme d'un rempart nouveau contre les fauteurs de désordres ou les propagandistes de la Révolte.

Au surplus — et cette observation n'est pas la moindre — nous est avis que le devoir de la classe ouvrière est d'affirmer, d'exiger impérieusement des principes absolus, des idées irréductibles, accessibles aux multitudes par l'essence même de leur absolu.

Si vous voulez sincèrement le désarmement, ne transigez pas à l'avance avec l'adversaire, ne jetez pas le trouble dans les cerveaux de foules inaccessibles aux charentonnesques effluves des politiciens roublards; laissez aux circonstances, aux parlements, aux nécessités possibles, le soin de transiger, de massacrer ou de déformer vos principes, vos désirs, mais ne faites jamais par anticipation la part des concessions que vous croyez dues à l'adversaire; la concession, en pareille matière, équivaut à l'abdication et au suicide; la politique de transaction et de courtoisie, c'est le Néant et le Recul...

Voilà ce que nous enseigne l'histoire et ce que comprendront peut-être enfin, dans un avenir indéterminé, ceux qui, dans les assemblées publiques, habiles *cartomancistes*, se piquent volontiers de quelque compétence en matière d'*Evolution graduelle des Sociétés*.

## DEBOUT ! LIBERTAIRES...

A mon ami Martial Teneo.

Humus humain, cerveaux ! Jusqu'à ce qu'elle éclate,  
L'Idéale Moisson par nos cœurs fécondée,  
Fût-elle, de nos sangs expirés, écarlate,  
Nous vous labourerons par les socs de l'Idée.

Préjugés, ô forêts qui couvrez l'horizon,  
Châteaux-forts de l'Erreur qui dominez les plaines,  
La Nature est par vous transformée en prison,  
Et l'Humanité serve ahanne sur ses chaînes.

Mais, nous voici debout, armés pour l'Idéal,  
Qu'ils tremblent ; les Seigneurs du troupeau social ;  
Les repaires des éternels bandits, qu'ils tremblent !  
Car nous portons la torche et la lumière ensemble.

Travailleurs, par le prêtre et le bourgeois domptés,  
D'un monde à l'autre monde alliez vos misères ;  
Entonnez le clairon sacré de vos misères ;  
Et vos maîtres fuiront par l'orage emportés.

Héroïques ouvriers, qui peinez dans les mines  
Qui dans la nuit livide, au fond des souterrains,  
Pour nous tous extirpez du Soleil, grain à grain,  
Trop longtemps le Patron pesa sur vos échine.

Paysans, qui du sol faites pousser la Vie,  
Le sang de vos labeurs monte avec le froment,  
A vous tous est la Terre et le Rentier vous ment ;  
Mangez à votre faim, buvez à votre envie.

Soldats, chair de la chair du Peuple, et ses entrailles,  
Vous n'êtes pas les fils de l'Etat, mais nos fils ;  
Et si sur nous vos chefs commandent la mitraille,  
Venez à nous, qui ne voulons plus d'asservis.

Ah ! tous les malheureux, les souffrants, les victimes,  
Vous tous les exploités de l'Or et de la Loi,  
Nous crierons, par dessus vos douleurs et leurs crimes  
Que l'argent n'est qu'un masque, et le Travail le Droit ;

Que la terre, ils nous l'ont volée, et qu'elle est Toute  
A Tous, et non pas la Propriété d'eux seuls ;  
Qu'assez de siècles nous ont vu joncher la route,  
De nos angoisses, de nos deuils, de nos linceuls ;  
Qu'il est temps que tous les cœurs à l'unisson battent ;  
Et que pour conquérir la paix, la liberté,  
Le pain et le foyer, tous les braves se hâtent,  
Prêts à mourir pour ton triomphe, Humanité.

Ah ! tous les parias, les gueux, les misérables,  
Tous les agenouillés... demain, si vous voulez,  
La Honte du servage et l'Orgueil des Palais  
Tous cela croulera comme un monceau de sables.

Vous n'avez qu'à vouloir et la Forêt du Mal,  
Qui pousse dans le sang des souffrances humaines  
Fera place aux moissons de joie, et par les plaines  
Montera le puissant essor de l'Idéal.

Théodore JEAN.

Marseille 1<sup>er</sup> septembre 1893.

## Mouvement International.

### Belgique.

BRUXELLES. — Les groupes, qui au Congrès antimilitariste convoqué par la Jeune-Garde socialiste de Bruxelles se sont déclarés adversaires de tous systèmes militaires, ont décidé dans une réunion qu'ils ont eu entre eux, de lancer un manifeste aux soldats.

Les groupes de province qui en désirent peuvent s'adresser au compagnon H. WILLEMS, 39 rue Vonck, St-J.-t.N.

ANVERS. — En vue des futures élections et sous prétexte de combattre le *Cléricalisme*, les chefs du Parti ouvrier anversoïis viennent de conclure une alliance avec les progressistes et les doctrinaires!

Les commentaires sont inutiles.

CHARLEROI. — La grève qui vient de finir n'aura apporté aucune amélioration à la situation des mineurs; en effet, ils ont repris le travail sous la *promesse* des patrons d'augmenter les salaires. Voici d'ailleurs l'ordre du jour voté par la fédération :

- « La Fédération nationale des mineurs belges,
- » Considérant que la grève actuelle a fait disparaître les stocks et relever le prix de charbons ;
- » Considérant que les patrons ont promis des augmentations
- » de salaires dès la reprise du travail, tout en ne voulant
- » reconnaître les associations des mineurs ;
- » Décide, dans l'intérêt du travail, de l'industrie et du commerce, la reprise du travail ;
- » Toutefois la Fédération nationale des mineurs prend l'engagement formel de recommencer la lutte si les patrons ne tiennent pas leurs promesses.

Nous doutons fort que les patrons tiennent leur promesse.

Les mineurs peuvent se préparer à soutenir de nouvelles luttes. Aux camarades de là-bas de faire leur possible pour s'emparer du mouvement et le faire tourner au profit de nos idées.

— Callewaert, le grand chef des Chevaliers du travail qui interdissait jadis aux mineurs la lecture des journaux révolutionnaires, sous prétexte qu'ils étaient subsidiés par le gouvernement, a dû, au sortir de la séance de la Fédération des mineurs, se mettre sous la protection de la police pour échapper aux manifestations de *sympathie* de ceux dont il avait encore une fois trahi les intérêts.

Espérons que la leçon servira aux houilleurs et qu'ils se débarrasseront désormais des amis qui voudront les commander, car ceux-là sont leurs pires ennemis.

P. S. Nous venons d'apprendre que la grève a recommencé lundi à Charleroi, Châtelaineau, Gilly, Marchienne et Montignie où des réductions de salaires ont été opérées. 8,000 ouvriers chôment.

**France.**

A propos des fêtes franco-russes nous croyons bon de donner ici le menu du banquet offert par la municipalité radico-socialiste de Paris aux officiers de la marine russe et celui des *banquets* offerts par le pendeur de femmes aux soldats de la liberté exilés en Sibérie.

**MENU DU CONSEIL MUNICIPAL.**

Bisque d'écrevisses, potage parisien, caviar d'Astrakan, saumon fumé, kerkis, crevettes de Cherbourg, truites du lac (glacées), sauce française, quartier de chevreuil moscovite, poularde Lucullus, timbales de homards américaines, salmis de cailles à la périgourdine, suprême de caneton à la rouennaise, faisan et bartavelle truffés, salmis d'ortolans des Landes, salades à la russe, asperges d'Argenteuil, ananas à la Montmenrenncy, glaces gâteaux mille feuilles et des Iles.

Dessert. — Vins : Xérès vieux, château Iquem 77, champagne en carafes, médoc vieux, supérieur château Margaux 77, Clos-Vougeot 78, champagne Veuve Cliquot et Louis Rœderer.

**MENU DES DÉTENUS EN RUSSIE.**

Chaque détenu reçoit par jour 3 livres de pain de seigle, environ 4 onces de viande y compris les os, un peu d'orge pour faire de la soupe et un peu de mauvais thé. Bien rarement il lui est octroyé des pommes de terre ou des choux, il faut une occasion exceptionnelle pour justifier un pareil luxe. Le matin en allant à leur travail, ils emportent le pain et le thé qui leur est distribué et quel que soit le degré de froid, ils doivent trouver le moyen de faire ce thé dans le lieu même de leur travail. Le soir, une fois le labeur accompli, les condamnés font leur premier et seul vrai repas de la journée : soupe, viande et quelquefois thé.

TOULON. — Au déjeuner offert par la municipalité socialiste de Toulon aux officiers russes, le maire a porté le toast suivant : « Je propose un toast au czar que son peuple appelle leur père (!) et à la czarine, à la Russie ».

Le czar père du peuple russe. Il oublie, ce maire, qu'il criait autre fois : qu' « Il faut *treize vies humaines* pour extraire un » kilogramme d'or aux mines de Sibérie et que cet or souillé » de sang, va se perdre dans la cassettes de la brute couronnée, » qui excelle à prendre les nihilistes et à fouetter leurs compagnes ».

Comme l'argent et les mandats changent l'homme !

**Angleterre.**

Malgré une résistance acharnée des Compagnies, les mineurs viennent d'obtenir gain de cause.

Ce succès est dû à la tournure révolutionnaire qu'avait prise la grève; aussi les capitalistes se sont-ils empressés de capituler.

**Espagne.**

La terreur est à l'ordre du jour, depuis l'acte de haute justice du compagnon Paulino Pallas. Il a tenté de faire sauter Martinez Campos, un galonné de haute marque, et bourreau des anarchistes de Xérès. C'est lui, et les journaux taisent soi-

gneusement ce fait, qui fit infliger à nos camarades l'abominable supplice du garrot. Il a failli payer de sa vie ce crime légal : il a échappé pour cette fois, mais ce n'est que partie remise, et le compagnon Pallas, qu'on va fusiller, sera vengé par un autre résolu.

Ce Martinez Campos est l'homme le plus détesté de toute l'Espagne, et l'une des causes de cette haine, c'est la somme énorme qu'il prélève chaque année pour prix de ses services : 300.000 pesetas, soit au change du jour, plus de 250.000 francs. Il faut que des milliers d'êtres humains soient privés de pain et de logis, pour engraisser ce vampire dont le grand titre de gloire est d'avoir relevé la monarchie actuelle en Espagne.

Quant au Compagnon Pallas, c'est un ouvrier lithographe, âgé de 32 ans, qui nourrissait de son travail sa compagne, ses quatre enfants et la mère de sa compagne. Après avoir inutilement cherché du travail en Amérique, en France et à Barcelonne, son pays natal, il pensa qu'il aurait été lâche de ne pas se révolter, il s'arma décidé à frapper. Et il a frappé juste. Voilà comment la société capitaliste arrive à faire d'un travailleur, un justicier. Entre la lâcheté de la mendicité et la lâcheté du suicide par misère, il a choisi la révolte.

Tous les compagnons approuveront son acte héroïque, et nous sommes assurés que la solidarité des camarades n'oubliera pas ceux que sa mort va laisser dans une misère encore plus grande que par le passé.

(Autre correspondance.)

Ils ont exécuté Pallas. Il est resté ferme, courageux jusqu'au dernier moment, excitant l'admiration de ses bourreaux et de toute la presse européenne.

Enfermé par les gredins dans une chapelle, pour les dernières 24 heures de sa vie, il a parlé aux coquins tonsurés, d'anarchie, de révolte.

Marchant à l'échafaud, il a crié à la foule :

« Viva la Anarquía ! »

Et chose qui ne s'est plus vue depuis cent ans — la foule a été saisie par son cri et lui ont répondu :

Viva la Anarquía !

Pourquoi ne s'est-elle pas jetée sur le champ sur les bourreaux ? Il serait bien temps de le faire.

(La Révolte.)

**Suisse.**

Lu dans le *Journal de Genève* de ce jour, ces entre-filets sans commentaires :

« 684 ouvriers et ouvrières des industries textiles se trouvent actuellement sans ouvrage à Bâle. Comme ils ont à leur charge 953 enfants et 468 adultes, il en résulte que 2105 personnes sont dans la misère. »

Bâle compte au moins 150 millionnaires dont quelques-uns en ont 50 et plus !

Voilà pour la situation de l'ouvrier ; quant à celle des paysans elle est tout aussi triste ; les campagnes sont ruinées et ce sont les capitalistes les vrais propriétaires de la terre.

AVIS. — Les journaux socialistes-révolutionnaires et anarchistes sont priés de faire l'échange avec le *Libertaire*.

— Les souscriptions, correspondances, etc. doivent être adressées au compagnon Henri WILLEMS, administrateur, rue Vonck, 39, Saint-Josse-ten-Noode lez Bruxelles.

Administrateur : Henri WILLEMS  
Imprimerie Charles HERKELBOECK, 39, rue Vonck, St-J.-t.-N.